

graphies qu'il renferme. Mais il se recommande bien davantage encore par l'utilité qu'il présente aux familles chrétiennes canadiennes. Étant destiné à enregistrer tous les événements les plus importants de la famille, il reliera les tristesses aux joies, le passé au présent, les ancêtres à leurs petits enfants. Les tout petits y trouveront l'histoire la plus intéressante et la plus instructive, car la vie passée que les pages de ce livre retracera fidèlement à leurs yeux leur transmettra les traditions de la famille, si chères, si vénérables, cependant condamnées, aujourd'hui surtout, à une disparition progressive. Dans notre Canada où l'esprit de famille est si vivace encore, quoi de plus propre à retenir parmi nous quelques vestiges de ce bon vieux temps si regretté des anciens, que d'offrir cet ouvrage aux jeunes époux ! Ce sera un cadeau de noce mieux apprécié, plus utile, plus durable et plus chrétien que les mille hochets qui leur sont présentés comme s'ils étaient de grands enfants sans but, sans avenir et sans religion. Nous sommes heureux qu'une telle idée soit venue à l'un de nos Tertiaires.

La rentrée au Collège Séraphique.— Pour des enfants quel mot plein de sens est celui qui met fin aux gais ébats, aux longues excursions, au repos des vacances ! Aussi, contriste-il ceux qui, insoucians sur l'avenir, ne pensent qu'à l'amusement et au jeu. Tout au contraire, il réjouit ceux qui déjà ont compris la nécessité du travail, de l'étude. Ces derniers demandent avec enthousiasme le retour des classes. Au Collège Séraphique on pense à l'avenir, et cet avenir qui se dresse devant chacun encourage au travail. Cette même pensée de la victoire future a ramené les petits oiseaux dans le doux nid du collège qu'ils avaient dû quitter au commencement des vacances. Avec peine on s'était séparé, on se disait au revoir, à bientôt ! Mais pour la plupart, que les vacances passées hors de leur cher Collège ont paru longues !! Aussi on a vu revenir avec bonheur le jour de la rentrée : qu'on était heureux de se retrouver ensemble ! Ce n'était pourtant pas l'habitude de nos séraphiques de désertir ainsi leur doux abri, même pour revoir la famille. Non, ce n'était pas leur coutume, mais le bon Dieu semble vouloir la leur faire prendre, peut-être pour leur faire désirer plus ardemment... la rentrée !

Pendant toutes les vacances, une petite lampe brûlait aux pieds de la Très Sainte Vierge, dans la chapelle du Collège. Dans son silence elle parlait à Marie des absents, exposés aux séduc-